

Consultation des parties prenantes
« Un avenir radieux pour le cyclisme »
Synthèse

30 mai 2013

La présente synthèse donne un aperçu du processus de consultation en ce qui concerne notamment les objectifs, la méthodologie, les opinions des parties prenantes et les recommandations du cabinet Deloitte à l'UCI

- La présente synthèse constitue un résumé des conclusions figurant dans le rapport complet daté du 22 mai 2013, soumis au Comité Directeur de l'UCI.

Introduction

- Après une consultation pilote menée en novembre 2012 et dénommée « common ground », l'UCI a annoncé son intention de lancer une large consultation des parties prenantes afin de contribuer à bâtir « un avenir radieux pour le cyclisme ».
- Par la suite, en décembre 2012, le Président de l'UCI a écrit aux parties prenantes du cyclisme (notamment aux coureurs, aux équipes, aux organisateurs d'épreuves, aux sponsors, aux institutions sportives, aux médias et aux fans) pour les inviter à lui faire part de leur opinion concernant les thèmes centraux faisant l'objet de l'exercice de consultation et veiller à ce que tous les points de vue et domaines de préoccupation soient examinés.
- L'UCI souhaitait démontrer aux parties prenantes, notamment aux fans de cyclisme, qu'elle était disposée à les écouter, à tenir compte de leurs opinions et à agir en fonction. Les résultats de ce processus de consultation permettent ainsi d'avoir un aperçu des opinions exprimées au sujet de certains changements à envisager pour améliorer l'organisation, le fonctionnement et l'image du cyclisme. En d'autres termes, la consultation aidera l'UCI à élaborer une vision générale à l'intention de la prochaine génération de cyclistes et des fans de cyclisme du monde entier.
- L'UCI a recouru aux services du cabinet Deloitte (désigné ci-après par les termes « nous », « nos », « notre ») pour mener cette consultation au sein d'un large éventail de parties prenantes du cyclisme.
- Avec le soutien de l'UCI, le cabinet Deloitte a élaboré deux questionnaires en ligne et animé une série de groupes de travail afin de mieux comprendre comment les parties prenantes du cyclisme perçoivent la situation actuelle et l'évolution future du sport cycliste par rapport aux thèmes retenus, à savoir la mondialisation, la lutte antidopage, le calendrier et les coureurs.

- Le présent rapport contient les résultats du questionnaire et des discussions au sein des groupes de travail, ainsi que nos recommandations à l'intention du Comité Directeur de l'UCI.
- Nous rappelons que, pendant le processus de consultation, l'UCI a continué de développer un certain nombre de projets connexes fondés sur une démarche axée sur la participation des parties prenantes (par exemple, en rapport avec le calendrier professionnel route, les nouvelles technologies et l'équité financière).
- Nous observons en outre que de nombreuses parties prenantes, répondants au questionnaire et participants au groupe de travail ont formulé des idées et soumis des observations écrites qui, par souci de concision, ne sont pas intégralement reproduites dans le présent rapport. Toutes ces contributions ont été communiquées à l'UCI, qui les a beaucoup appréciées, et elles seront examinées et utilisées comme il se doit afin de bâtir un avenir radieux pour le cyclisme.

Méthodologie

- Le cabinet Deloitte a élaboré deux questionnaires en collaboration avec l'UCI.
- Ils ont été « mis en ligne » le 21 février 2013. Celui destiné au grand public était disponible sur le site Internet de l'UCI et sa publicité a été assurée par des communiqués de presse et le compte Twitter de l'UCI. Celui destiné à la famille du cyclisme a été envoyé par courriel à environ 3800 parties prenantes du cyclisme figurant dans la base de données de l'UCI.
- Le sondage a pris fin le 15 mars 2013; 6369 réponses ont été reçues dont 5638 provenant du grand public et 731 des parties prenantes de la famille du cyclisme (un taux de réponse de 19%, soit un résultat positif et comparable à ceux observés dans le cadre de questionnaires similaires, élaborés pour d'autres organisations et événements sportifs).
- En dépit de certaines limites inhérentes à tout questionnaire en ligne diffusé à l'échelle mondiale, le fort taux de réponse signifie que les résultats constituent une base solide permettant de formuler des conclusions clés et les recommandations qui en découlent.

Plus de 85 parties prenantes principales ont participé aux groupes de travail, notamment des organisateurs des Grands Tours et d'autres épreuves, des représentants d'équipes et de coureurs, des responsables de la lutte antidopage, des sponsors, des journalistes et des membres de Fédérations Nationales

Méthodologie (suite)

Groupes de travail

- Afin de compléter les résultats des questionnaires en ligne, le cabinet Deloitte a animé en mars 2013 cinq groupes de travail au cours desquels les parties prenantes ont examiné les thèmes centraux faisant l'objet de l'exercice de consultation.
- Ces groupes de travail avaient pour objectif de permettre aux principales parties prenantes de faire connaître leur point de vue, ce qui nous a permis de formuler les conclusions de la consultation et les recommandations.
- **Plus de 85 parties prenantes**, parmi lesquelles des organisations et personnes très influentes du monde du cyclisme, ont participé aux cinq groupes de travail, à savoir:
 - les représentants de **15 équipes professionnelles route** ont donné leur avis sur les quatre thèmes centraux;
 - plusieurs représentants de **Fédérations Nationales** ont participé aux cinq groupes de travail;
 - des représentants des **organisateur des trois Grands Tours** ont pris une part active aux groupes de travail consacrés à la lutte antidopage, au calendrier et à la mondialisation;
 - **les organisateurs de neuf autres épreuves** ont également participé à ces groupes de travail, ce qui a permis de connaître le point de vue d'organisateur de Grands Tours, de classiques et d'autres courses par étapes ou d'un jour;
 - le groupe de travail « Calendrier » comprenait des organisateurs d'épreuves, des représentants des équipes, de l'AIGCP, de la Commission des Athlètes, du Conseil du Cyclisme professionnel, du cyclisme féminin et du CPA et des responsables d'épreuves;
- le groupe de travail « Lutte antidopage » comprenait 18 participants, parmi lesquels des **conseillers scientifiques ou juridiques**, un professeur d'éthique, d'anciens et d'actuels **coureurs** professionnels, des membres de **Fédérations Nationales**, un représentant d'un organisme national de santé publique et des membres de la **Commission Antidopage de l'UCI**.
- Réuni à Londres pendant 2 jours, le groupe de travail « Mondialisation » comprenait des **journalistes**, des sociétés de **médias**, des sponsors et des partenaires du cyclisme professionnel, des représentants de fabricants de produits, des représentants **d'équipes féminines ou masculines**, de **Fédérations Nationales** et des organisateurs d'épreuves **de masse**;
- **25 coureurs professionnels** ont exprimé leur avis au cours des réunions du groupe de travail « Coureurs ». Des représentants de **chaque équipe du WorldTour** ont été invités à participer;
- **Le CPA** – l'Association des Cyclistes Professionnels – a participé à chacun des cinq groupes de travail pour permettre aux coureurs d'exprimer leur avis;
- Au moins trois membres de la **direction de l'UCI** ont participé à chaque groupe de travail ayant pour objet un thème central, afin d'écouter les parties prenantes exposer leurs opinions.

Nos recommandations principales couvrent les quatre thèmes centraux exposés ci-dessous. Chaque thème central fait l'objet de recommandations détaillées qui seront communiquées séparément aux parties prenantes

Recommandation		Antidopage	Calendrier	Mondialisation	Coueurs
Recommandations essentielles					
1.	Restaurer la crédibilité et l'image auprès du public	✓	✓	✓	✓
2.	Prendre une décision claire au sujet d'une enquête sur les anciennes affaires de dopage et d'une « amnistie des coureurs »	✓			✓
3.	Élaborer une stratégie à long terme	✓	✓	✓	✓
4.	Renforcer davantage la culture antidopage	✓			✓
5.	Améliorer les relations entre l'UCI et l'AMA	✓			✓
6.	Restructurer le calendrier professionnel route		✓	✓	✓
Recommandations hautement prioritaires					
7.	Augmenter l'indépendance de la Fondation Antidopage du Cyclisme (CADF)	✓			✓
8.	Désigner un organe antidopage indépendant chargé de sanctionner les coureurs professionnels	✓			✓
9.	Revoir le système de points en vigueur pour les équipes professionnelles		✓	✓	✓
10.	Développer le cyclisme féminin		✓	✓	✓
11.	Améliorer la communication avec les cyclistes professionnels route			✓	✓

Le cabinet Deloitte fait 11 recommandations clés que l'UCI devrait examiner pour prendre des mesures permettant au cyclisme de connaître un « avenir radieux », six d'entre elles étant qualifiées d'« essentielles »

Recommandations

- Les recommandations clés faites à l'UCI par le cabinet Deloitte sont fondées sur les résultats du processus de consultation.
- Tout au long de cet exercice, les parties prenantes ont souligné de nombreux aspects positifs dans les réalisations de l'UCI, comme par exemple:
 - l'amélioration du dispositif antidopage, ces cinq dernières années, grâce à la mise en place du passeport biologique;
 - la très bonne qualité des relations de travail quotidiennes entre l'UCI et de nombreux membres de la famille du cyclisme;
 - le rôle de l'UCI dans les efforts visant à ce que le cyclisme soit perçu comme un produit attrayant et divertissant.
- Nous saluons les efforts de l'UCI dans tous ces domaines et lui recommandons de poursuivre son travail.
- Cela étant, dans le cadre d'un exercice de cette nature, il est normal d'attirer l'attention sur les changements qui devraient intervenir dans certains domaines pour réaliser des progrès à l'avenir.
- Nous avons classé nos recommandations par ordre d'importance. En outre, nous aurions une observation générale à formuler: même si cet exercice de consultation semble à ce jour être perçu de manière positive comme un outil qui aidera l'UCI à effectuer les changements nécessaires pour bâtir « un avenir radieux pour le cyclisme », de nombreuses parties prenantes ne continueront de le percevoir comme une démarche positive que si l'UCI démontre dans les plus brefs délais qu'elle tient compte des résultats et des recommandations pour prendre des mesures.

Recommandations essentielles

- Nous considérons les points suivants comme des **recommandations essentielles**:
 1. L'UCI doit prendre les mesures indispensables pour restaurer sa **crédibilité** et celle du sport cycliste, en particulier par rapport à **la manière dont le public perçoit** les mesures antidopage adoptées dans le cyclisme et la direction de l'UCI;
 2. Il faudrait, dans les plus brefs délais, prendre une **décision claire** concernant les objectifs d'une éventuelle **enquête sur les anciennes affaires de dopage** et d'une éventuelle « amnistie », les possibilités d'agir sur les plan pratique et juridique et l'intérêt à agir eu égard aux éventuels bénéfices; une décision finale ne doit être prise qu'après consultation de l'AMA et de l'USADA;
 3. Il faudrait élaborer une **stratégie à long terme** globale définissant la mission, les objectifs et les priorités de l'UCI pour optimiser le développement du cyclisme au niveau mondial;
 4. Il faut renforcer la portée et la cohérence des obligations des équipes professionnelles dans la lutte antidopage afin de **renforcer davantage la culture antidopage** au sein de l'élite du sport cycliste et faire en sorte qu'il soit encore plus compliqué de se doper;
 5. L'UCI devrait continuer et intensifier ses efforts visant à **améliorer ses relations avec l'AMA** sur le plan politique, afin de travailler d'entente avec elle pour développer des pratiques antidopage qui constitueront la référence pour les autres sports ;
 6. L'UCI devrait collaborer avec les principales parties prenantes pour **restructurer le calendrier existant** afin de créer une structure de compétitions à plusieurs échelons plus simple qui incarne l'idéal consistant à avoir « les meilleurs coureurs dans les meilleures courses » et établisse des critères en fonction desquels les candidatures aux épreuves du WorldTour pourront être évaluées, en particulier celles provenant des parties du monde qui sont sous-représentées.

Nous prenons également acte des éléments positifs du travail de l'UCI relevés par les parties prenantes, notamment les progrès accomplis dans les mesures antidopage ces cinq dernières années et la bonne qualité de leurs relations avec l'UCI dans certains domaines

Recommandations (suite)

Recommandations hautement prioritaires

- Les points suivants devraient être considérés comme des **recommandations hautement prioritaires**:
 7. Des changements devraient intervenir pour renforcer l'**indépendance de la Fondation Antidopage du Cyclisme** – et améliorer la communication pour que cette **indépendance soit mieux perçue** – (la compétence déléguée de la CADF dans la mise en œuvre du programme antidopage de l'UCI), et il faudrait veiller notamment à ce que les responsables de l'organe de contrôle de la CADF ne fassent pas partie de l'UCI;
 8. La **compétence pour sanctionner** tous les coureurs professionnels convaincus de dopage, quelle que soit leur nationalité, devrait être confiée à un **organisme de lutte antidopage indépendant** plutôt qu'aux Fédérations Nationales;
 9. Pour faciliter les changements proposés et afin qu'il soit considéré comme plus équitable pour les coureurs, le **système de points** en vigueur pour les équipes et les coureurs professionnels devrait être réexaminé parallèlement au calendrier route Hommes;
 10. Il faudrait **développer le cyclisme féminin** en mettant l'accent sur le calendrier professionnel afin de promouvoir le cyclisme au niveau Élite, et en collaborant avec les organisateurs, les équipes et les diffuseurs. Il faudrait encourager les Fédérations Nationales à prendre la responsabilité de développer le cyclisme féminin de base;
 11. Il faudrait **améliorer la communication avec les coureurs professionnels route**, notamment en désignant un « **Manager des relations avec les coureurs** ».

La réaction au questionnaire a été très positive, avec presque 6 370 répondants au total, parmi lesquels plus de 730 parties prenantes de la famille du cyclisme, provenant de 73 pays

Résultats de la consultation

- Pour rédiger notre rapport nous avons lu les réponses écrites fournies par les parties prenantes. Nous les avons prises en compte, de même que les discussions que nous avons animées au sein des groupes de travail, pour formuler nos conclusions et recommandations.
- Le résumé des principaux résultats de la consultation figurent ci-dessous.

Réalisations générales de l'UCI

- **56%** des répondants de la famille du cyclisme qualifient leurs relations avec l'UCI de « bonnes » (**36%**) voire de « très bonnes » (**20%**).
- Cependant, seuls **48%** des sponsors ou des investisseurs et **41%** des coureurs qualifient de positives leurs relations actuelles avec l'UCI.
- Dans certains domaines, l'image de l'UCI auprès du public est moins positive. En particulier, **72%** des répondants qualifient les réalisations de l'UCI dans la lutte antidopage de « faibles » (**22%**) voire de « très faibles » (**50%**).
- Un certain nombre de fans de cyclisme ayant répondu au questionnaire déclarent ne pas soutenir la direction de l'UCI.

Antidopage

- **72%** de tous les répondants (famille du cyclisme et grand public) estiment que les mesures antidopage prises dans le monde du cyclisme se sont renforcées ces cinq dernières années (**78%** pour la famille du cyclisme et **71%** pour le grand public).

- Même si, parmi les répondants du grand public, **60%** conviennent que le cyclisme montre la voie à suivre dans les mesures antidopage et qu'un pourcentage similaire estime que des progrès importants ont été accomplis dans la lutte antidopage ces cinq dernières années, seuls **21%** pensent que le cyclisme sera un sport « propre » dans les cinq prochaines années.
- **61%** de tous les répondants pensent que les sanctions actuelles infligées aux coureurs contrôlés positifs sont trop clémentes.
- **52%** des répondants de la famille du cyclisme sont mécontents du système de sanctions pour dopage en vigueur (dans lequel les sanctions pour dopage sont de la compétence des Fédérations Nationales), et **22%** considèrent que ce système est « très insatisfaisant ».
- Seuls **4%** de tous les répondants pensent que les sanctions pour dopage doivent être de la compétence des Fédérations Nationales.
- **74%** des répondants du grand public sont favorables (très ou plutôt) à une « amnistie » pour les coureurs, ce pourcentage étant de **52%** chez les répondants de la famille du cyclisme.
- **42%** de tous les répondants pensent que les sanctions pour dopage doivent être de la compétence d'un tribunal antidopage indépendant (plutôt que de celle de la Fédération Nationale du coureur concerné).
- Seuls **35%** des répondants de la famille du cyclisme pensent que la *helpline* antidopage créée récemment pour les cyclistes professionnels constitue une méthode efficace pour réduire le dopage.
- Plusieurs parties prenantes se sont prononcées en faveur d'une meilleure collaboration entre l'UCI et l'AMA. Par exemple, un répondant du grand public a fait le commentaire suivant: « *Je pense que la querelle de personnes opposant l'UCI, l'AMA et l'USADA et les autres est très mauvaise pour le cyclisme – veuillez vous soucier de la manière de coopérer, au lieu de vouloir déterminer « qui a raison ».* »

La majorité de tous les répondants adhère au principe que l'UCI WorldTour devrait réunir les « meilleurs coureurs » dans les « meilleures courses »

Résultats de la consultation (suite)

Calendrier professionnel route

- **87%** des répondants de la famille du cyclisme (**68%** de ceux du grand public) estiment que le rôle de l'UCI dans la fixation des dates des épreuves du calendrier international est important, voire très important. Plus de la moitié des répondants qualifient de « bonnes » voire « très bonnes » les réalisations de l'UCI dans ce domaine.
- La majorité (**51%**) des répondants du grand public adhère au principe que le format du calendrier professionnel devrait encourager les « meilleurs coureurs » à participer « aux meilleures courses ».
- Seuls **28%** des répondants du grand public comprennent le système de points attribués aux équipes de l'UCI WorldTour et **31%** comprennent le système de points attribués aux coureurs de l'UCI WorldTour.
- Sans surprise au vu de ce qui précède, la plupart des répondants déclarent ne pas comprendre le système d'évaluation sportive utilisé actuellement pour déterminer la participation des équipes aux épreuves de l'UCI WorldTour.
- Les répondants du grand public sont divisés sur la question de savoir si la hiérarchie au sein de l'UCI WorldTour et des Circuits Continentaux est claire et compréhensible (**37%** le pensent, **36%** ne le pensent pas).
- Les répondants du grand public (**60%**) et ceux de la famille du cyclisme (**54%**) pensent en majorité que le nombre d'épreuves de l'UCI WorldTour est suffisant. Un quart des répondants de la famille du cyclisme (**25%**) pense que le nombre d'épreuves de l'UCI WorldTour est trop élevé.
- **31%** des répondants de la famille du cyclisme qui se sont exprimés conviennent que la durée des épreuves par étapes sélectionnées devrait être réduite afin de permettre une modification du calendrier.
- Les antécédents et la politique des équipes en matière de dopage ainsi que les performances des équipes au cours de la saison précédente, sont considérés comme les facteurs déterminants à prendre en compte pour attribuer aux équipes une place dans l'UCI WorldTour.

- S'agissant du classement annuel des équipes, **50%** des répondants du grand public estiment qu'il faudrait utiliser un système de points unique.
- Les résultats montrent un niveau très élevé de soutien en faveur de mesures visant à promouvoir le cyclisme féminin. Comme l'a souligné un membre des parties prenantes du grand public, « *Il est essentiel de développer le cyclisme féminin pour une question d'égalité mais aussi pour les répercussions sur le cyclisme de base.* »
- Les parties prenantes perçoivent de manière générale les possibilités offertes par les nouvelles technologies comme une évolution positive permettant de renforcer l'attractivité du cyclisme auprès des fans.

Commentaires du groupe de travail (« Calendrier professionnel route »)

- Les membres du groupe de travail ont admis ce qui suit:
 - la mondialisation du calendrier route de l'UCI oblige à trouver un équilibre entre le maintien des épreuves traditionnelles et la création de nouvelles épreuves organisées dans les pays où les marchés sont en développement;
 - la création de nouvelles épreuves sur des sites où l'appui au niveau local fait défaut constitue une difficulté et, dans ces cas, l'UCI devra veiller à ce que le diffuseur et l'organisateur de l'épreuve offrent des services de haute qualité;
 - le scénario des épreuves devra être facile à suivre pour le téléspectateur;
 - les organisateurs de nouvelles courses devront faire leurs preuves en remplissant un ensemble de critères pour que la compétition figure au calendrier de l'UCI WorldTour.
- Les groupes de travail ont également examiné les récentes propositions en faveur d'un format de compétition « World Series » qui prévoit la création de 10 nouvelles courses de quatre jours parallèlement aux courses existantes. Certains participants au groupe de travail ont déclaré que ce format était trop restrictif pour refléter les différentes caractéristiques de chaque nouvelle destination éventuelle et que la création de 10 courses entièrement nouvelles risquerait d'entraîner une dilution de la qualité des courses. En outre, des participants se sont dits préoccupés par le nombre de jours de course qui seraient imposés aux coureurs.

81% des répondants du grand public approuvent ou approuvent totalement le fait que l'UCI devrait davantage promouvoir les cyclistes féminines et les événements qui leur sont destinés

Résultats de la consultation (suite)

Mondialisation

- Parmi les répondants du grand public, **79%** estiment qu'il existe des possibilités de participer à des épreuves de loisirs là où ils vivent, **78%** qu'il existe des possibilités de participer à des courses cyclistes/événements et **78%** que le cyclisme est un sport respectueux de l'environnement et qu'il contribue au développement durable.
- Cependant, **49%** estiment que le cyclisme ne bénéficie pas d'un soutien/financement important au niveau national et **59%** pensent qu'il ne bénéficie pas d'un soutien important de la part des autorités. **63%** pensent que le réseau de pistes cyclables n'est pas assez développé là où ils vivent et **55%** ne se sentent pas en sécurité lorsqu'ils empruntent le réseau routier avec leur vélo. **61%** pensent que le cyclisme n'est pas aussi populaire chez les hommes que chez les femmes.
- En ce qui concerne la mondialisation du cyclisme, les répondants du grand public pensent à **75%** que l'UCI doit en priorité investir dans le cyclisme de base et à **59%** qu'elle doit privilégier le développement des infrastructures du cyclisme. Pour **65%** des répondants de la famille du cyclisme, il faut en priorité investir dans le cyclisme de base.
- S'agissant des possibilités d'accès aux sites et aux infrastructures pour participer aux épreuves, les répondants sont plus satisfaits que pour les autres disciplines de l'accès aux épreuves de cyclisme sur route et à celles de cyclisme tout-terrain; le pourcentage de répondants du grand public qualifiant de « bon », voire d'« excellent », l'accès aux épreuves sur route est de **79%** et il est de **61%** s'agissant du cyclisme tout-terrain. Cependant, **46%** qualifient de « mauvaises », voire de « très mauvaises », les possibilités d'accès aux épreuves sur piste. Les opinions des répondants de la famille du cyclisme reflètent très fidèlement celles des répondants du grand public.
- En ce qui concerne le nombre d'épreuves de l'UCI WorldTour dans les différentes régions du monde, **46%** des répondants du grand public et **42%** de ceux de la famille du cyclisme pensent que le nombre d'épreuves organisées en Afrique est insuffisant. S'agissant de l'Amérique du Sud, **47%** des répondants du grand public et **38%** de ceux de la famille du cyclisme estiment que le nombre d'épreuves est insuffisant. Les chiffres pour l'Amérique du Nord sont respectivement de **48%** et **41%**.
- À l'inverse, s'agissant du Moyen-Orient, **58%** des répondants du grand public et **39%** de ceux de la famille du cyclisme pensent que le nombre d'épreuves est suffisant, voire trop élevé. Pour l'Europe, **81%** des répondants du grand public et **81%** de ceux de la famille du cyclisme estiment que le nombre d'épreuves est suffisant, voire trop élevé.

- Parmi les répondants, un large consensus se dégage au sein du grand public et de la famille du cyclisme pour estimer que les épreuves des Circuits Continentaux UCI contribuent de manière positive au développement du cyclisme dans toutes les régions du monde; toutefois, **44%** des répondants du grand public estiment ne pas être en mesure d'exprimer une opinion.
- **81%** des répondants du grand public approuvent ou approuvent totalement le fait que l'UCI devrait davantage promouvoir les cyclistes féminines et les événements qui leur sont destinés et pensent également que l'UCI devrait aider les Fédérations Nationales à élaborer des programmes de base, de haute performance et de formation destinés aux femmes

Commentaires des groupes de travail « Mondialisation »

- Le groupe de travail « Mondialisation » a abordé la question du développement du cyclisme de base, notamment en ce qui concerne le rôle et l'influence de l'UCI dans ce domaine. Les principales remarques sont les suivantes:
 - l'UCI devrait assurer un rôle de soutien dans les épreuves réservées au cyclisme de base et ne pas essayer de soumettre les premiers niveaux de la « pyramide » du cyclisme à une réglementation;
 - il faudrait investir dans le programme « Cyclisme pour tous » par l'intermédiaire de partenariats commerciaux, d'affiliations au niveau local avec des organisateurs et de financements par les autorités locales;
 - les participants soulignent que les événements de masse (MPE) sont un bon moyen d'inciter tous les cyclistes à participer à des manifestations. La programmation conjointe d'épreuves Élite et de MPE permettrait de renforcer l'intérêt du grand public pour le cyclisme;
 - l'UCI devrait donner des orientations aux Fédérations Nationales et aux autorités chargées des programmes scolaires en matière de formation des jeunes cyclistes;
 - l'UCI devrait assurer la liaison entre les experts, les Fédérations Nationales et les autorités dans les domaines liés au développement mondial du cyclisme amateur qui ne relèvent pas directement de sa compétence.

Chez les coureurs, les taux de satisfaction pour les services à disposition au sein des équipes sont élevés, ce qui montre que, dans les domaines importants, les équipes répondent en général aux besoins des coureurs

Résultats de la consultation (suite)

Coureurs

- Dans l'échantillon de **731** répondants de la famille du cyclisme figurent **133** coureurs - dont **89** de l'UCI WorldTour et **44** des équipes continentales professionnelles UCI. Les résultats sont confirmés par les opinions exprimées par 25 coureurs professionnels ayant participé aux réunions des groupes de travail.
- Bien que **41%** des coureurs aient qualifié de positives leurs relations avec l'UCI, **33%** les ont qualifiées de moyennes et **20%** de négatives ; il en ressort que des progrès restent à faire pour améliorer les relations entre l'UCI et les coureurs.
- **66%** des coureurs estiment que la désignation d'un ancien coureur professionnel au titre de Manager des relations avec les coureurs permettrait d'améliorer leurs relations de travail avec l'UCI.
- **65%** des coureurs pensent qu'une meilleure communication par le biais de l'Association des Cyclistes Professionnels permettrait d'améliorer leurs relations de travail avec l'UCI, et **63%** estiment que la présence régulière du personnel/de la direction de l'UCI pendant les épreuves aurait un effet bénéfique.
- Les coureurs ont été priés de classer les domaines liés au cyclisme professionnel auxquels ils accordent de l'importance ou qui leur donnent satisfaction. **98%** d'entre eux accordent de l'importance à la sécurité des épreuves sur route, **95%** à l'hébergement pendant les épreuves, **93%** à leur couverture assurance et **92%** aux transferts pendant les épreuves.
- Si la plupart des domaines donnent en général satisfaction aux coureurs, le taux de mécontentement est de **23%** pour l'hébergement pendant les épreuves (hôtel et nourriture), de **30%** pour la reconversion après une carrière de coureur professionnel et de **31%** pour les transferts pendant les épreuves.
- Si les coureurs accordent une importance au-dessus de la moyenne aux domaines comme le transfert et l'hébergement pendant les épreuves et la sécurité des épreuves sur route, ils ne leur accordent pas la moyenne sur le plan de la satisfaction ressentie. Il apparaît donc que l'UCI devrait accorder une très grande importance à ces domaines.

- Les taux de satisfaction pour les services à disposition au sein des équipes sont élevés, ce qui montre que, dans les domaines importants, les équipes répondent en général aux besoins des coureurs.
- **82%** des coureurs professionnels sont satisfaits, voire très satisfaits, des services à disposition au sein de leur équipe s'agissant de la création d'une forte culture antidopage.
- En ce qui concerne l'efficacité perçue de la Commission des Athlètes de l'UCI, **23%** des coureurs n'ont pas une idée claire sur la question. **24%** qualifient la Commission d'« efficace », voire de « très efficace », mais **23%** l'estiment « inefficace », voire « très inefficace ».
- **76%** des coureurs professionnels déclarent être intéressés par une reconversion dans le milieu du cyclisme une fois leur carrière achevée. Les domaines les plus choisis sont les suivants: entraîneur niveau Élite (**51%**), directeur sportif (**49%**) et direction d'équipe (**48%**).

Commentaires des groupes de travail (« Coureurs »)

- Les groupes de travail « Coureurs » ont discuté de la manière d'améliorer les relations entre l'UCI et les coureurs. Les principaux points abordés sont les suivants:
 - il est important pour les coureurs de sentir que l'UCI les représente au sein de la famille élargie du cyclisme;
 - il faudrait que les questions importantes soient portées rapidement à la connaissance des coureurs et que la communication avec eux soit claire et concise;
 - il faudrait engager le dialogue avec le CPA et la Commission des Athlètes pour déterminer de quelle manière ces organes peuvent soutenir et représenter au mieux les coureurs et constituer un organe de liaison supplémentaire entre les coureurs et l'UCI. L'idée de désigner un ancien coureur professionnel au poste de Manager des relations avec les coureurs recueille un large soutien parmi les coureurs. Les participants au groupes de travail considèrent que c'est le meilleur moyen d'améliorer la communication.

Le cyclisme sur route occupe une place très importante au sein des répondants, 78% d'entre eux indiquant qu'ils participent « souvent », voire « très souvent », à des épreuves sur route

Résultats de la consultation (suite)

Composition démographique des répondants

- Étant donné la nature du questionnaire en ligne, les répondants ne sont pas nécessairement représentatifs du monde du cyclisme dans son ensemble. Le questionnaire destiné au grand public a été complété par **5638** répondants répartis dans **73** pays.
- **12** pays totalisent **90%** des réponses, le Royaume-Uni et les États-Unis représentant collectivement **46%** des répondants.
- **63%** des répondants du grand public viennent d'Europe, suivis par l'Amérique du Nord (**24%**) et l'Océanie (**10%**). L'Asie, l'Amérique du Sud, l'Afrique et le Moyen-Orient totalisent collectivement les **3%** de répondants restants.
- **731** parties prenantes de la famille du cyclisme réparties dans **55** pays ont complété le questionnaire destiné à la famille du cyclisme. L'Europe (**77%**) et l'Amérique du Nord (**11%**) occupent une place très importante. L'Océanie totalise **5%** des répondants, alors que l'Asie, l'Amérique du Sud, l'Afrique et le Moyen-Orient représentent chacun moins de **3%** des répondants.
- Presque **90%** des répondants sont des hommes.
- S'agissant de la participation du monde du cyclisme, le cyclisme sur route occupe une place très importante, **78%** des répondant indiquant qu'ils participent « souvent », voire « très souvent », à des épreuves sur route. Mis à part le cyclisme sur route, les trajets à vélo entre le domicile et le lieu de travail (**43%**) et le mountain bike (**26%**) sont les deux pratiques les plus répandues, les autres l'étant beaucoup moins.

Limitations de responsabilité

Conformément à la mission que nous a confiée l'UCI, le présent résumé a été rédigé uniquement dans le but de faciliter la compréhension des conclusions clés formulées à l'issue de l'exercice de consultation. Constituant par la force des choses un résumé limité aux sujets qu'il nous a semblé important de relever dans le cadre de notre mission, le présent document n'aborde pas nécessairement tous les points permettant de bien comprendre les conclusions figurant dans le rapport complet daté du 22 mai 2013, soumis au Comité Directeur de l'UCI. Dans la mesure où le présent document contient des conclusions et des opinions, il s'agit de prises de position qui ne sauraient être considérées comme des énoncés de faits. Ces conclusions et opinions sont extraites des travaux que nous avons menés, comme il est mentionné dans le présent document; elles ont été formulées en date du présent document et elles peuvent ne plus avoir cours par la suite. Le cabinet Deloitte ne s'engage en aucune manière à actualiser ou à corriger des conclusions, des opinions ou des faits en fonction de nouveaux éléments ou de nouvelles informations divulgués après la date du présent document.

L'UCI nous a demandé l'autorisation de rendre public le présent résumé. Nous avons accepté de la lui accorder aux conditions suivantes: i) comme le présent résumé peut ne pas être utilisable par d'autres entités que l'UCI, il ne peut être communiqué à des tiers qu'à titre informatif, et il l'on ne saurait se fonder sur son contenu; ii) nous déclinons toute responsabilité ou toute obligation de diligence à l'égard d'autrui. En conséquence, toute personne qui, sans tenir compte de ce qui précède, choisit de se fonder sur le présent document en assume les risques, et nous déclinons toute responsabilité pour un dommage causé à un tiers qui agirait, ou s'abstiendrait d'agir, en se fondant sur le contenu du présent résumé.

Certains sujets abordés dans le présent résumé ont un caractère technique. Comme le destinataire auquel s'adresse le rapport complet, le Comité Directeur de l'UCI, connaît les sujets, les faits et les autres questions abordés, le rapport complet et le présent résumé ont été rédigés en en tenant compte.

Nous comprenons que l'UCI souhaite traduire en français une version du présent résumé. La version en anglais est toutefois la seule version définitive. Nous déclinons toute responsabilité ou toute obligation de diligence envers l'UCI ou un tiers à l'égard d'une autre version du présent résumé.

Pour toute question concernant le présent résumé, prière de contacter l'UCI (ucimedia@uci.ch).

Deloitte refers to one or more of Deloitte Touche Tohmatsu Limited ("DTTL"), a UK private company limited by guarantee, and its network of member firms, each of which is a legally separate and independent entity. Please see www.deloitte.co.uk/about for a detailed description of the legal structure of DTTL and its member firms.

Deloitte LLP is the United Kingdom member firm of DTTL. Deloitte LLP is a limited liability partnership registered in England and Wales with registered number OC303675 and its registered office at 2 New Street Square, London EC4A 3BZ, United Kingdom.

© 2013 Deloitte LLP. All rights reserved.

Member of Deloitte Touche Tohmatsu Limited